

# Printemps-Combat

REVUE TRIMESTRIELLE LITTÉRAIRE & ARTISTIQUE.

1 fr. par an → → →  
Le Numéro  
15 centimes → → →

PLACE DU PALAIS, 6, PÉRIGUEUX

← ← ← ← 3<sup>e</sup> Année.  
1<sup>er</sup> Avril 1904 → → →  
← ← ← ← Numéro 9.



Président du V. C. P., A. C. D., Cercle de l'Epée, Union Symphonique, etc., etc., etc., etc.

(Devise : Ense, Musica et Petrolo.)

## A NOS ABONNÉS

Nous ne ferons pas présenter de reçu à nos abonnés par la poste, ce moyen étant trop onéreux pour une somme si minime. Nous prions donc nos abonnés en retard et ceux qui veulent continuer à recevoir notre Illustré pendant l'année 1904 de nous envoyer le montant en timbres-poste.



## PORTRAITS-ACTUALITÉ



Notre distinguée compatriote **Madame Georges de Peyrebrune** a été nommée présidente du groupe littérature, au Concours de la jeune fille organisé par notre confrère *Femina*.



## CHANSONS D'AUTREFOIS

Au moment où le gaz va faire place à l'électricité pour l'éclairage de notre ville, il nous paraît bon de mettre sous les yeux de nos lecteurs cette charmante chanson de notre concitoyen Auguste Nadaud, l'homonyme du grand chansonnier :

## Le Gaz à Périgueux.

(Air du Grenier).

Me pénétrant de sa plainte touchante,  
Aux bords de l'Isle, une voix a chanté :  
» Bientôt du gaz la flamme éblouissante,  
» Dans nos vieux murs répandra la clarté.  
» Il étincelle, et la foule est heureuse  
» De parcourir des lieux où tout reluit.  
» Mieux vous valait une lueur douteuse.  
» Pleurez, amours, on supprime la nuit.  
  
» Des rendez-vous quand l'huile était complice,  
» Un tête-à-tête, en nos sombres quartiers,  
» Bravait les yeux de l'austère police :  
» Qu'avez-vous fait, imprudents conseillers ?  
» Ah ! les premiers puissiez-vous vous y prendre !  
» Vous oubliez, tant l'éclat vous séduit,  
» Que parmi vous il est plus d'un cœur tendre.  
» Pleurez, amours, on supprime la nuit.  
  
» Sur vos ébats, comme un rideau d'alcôve,  
» Elle étendait son voile protecteur.  
» Pourquoi faut-il que sans cesse on innove ?  
» Fi du progrès qui coûte le bonheur !  
» L'essaim léger des nymphes du mystère  
» N'osera plus déserter son réduit :  
» Ces papillons redoutent la lumière.  
» Pleurez, amours, on supprime la nuit.  
  
» Dans notre ciel s'éteindront les planètes.  
» A cette éclipse on aurait dû songer.  
» Ah ! si du moins au-dessus de nos têtes  
» Brillait encor l'étoile du berger !  
» Pour raconter leur profonde infortune,  
» Tous ces rêveurs que le chagrin poursuit  
» Ne pourront plus s'adresser à la lune...  
» Pleurez, amours, on supprime la nuit. »

Que ces accents d'une grisette émue,  
Qui se souvient combien l'ombre a de prix,  
O Périgueux ! vibrant dans chaque rue,  
Aillent troubler tes échos attendris !  
Pour le plaisir l'obscurité conspire.  
Il se déifie et du jour et du bruit,  
Et bien des cœurs avec moi vont redire :  
Pleurez, amours, on supprime la nuit

Auguste NADAUD.

## L'ÉTOILE

L'Etoile est un astre d'amour :  
Quand paraît sa fauve lumière,  
L'amoureux, éconduit, le jour,  
Sait faire entendre sa prière :  
L'Etoile est un astre d'amour.

L'Etoile est un rayon d'espérance :  
A ceux qui passent et qui meurent,  
Elle montre dans le ciel noir  
Des clartés qui toujours demeurent....  
L'Etoile est un rayon d'espérance.

L'Etoile est une larme d'or !  
De la voûte obscure elle tombe  
Comme un pleur sur l'être qui dort  
Et qu'on regrette !... Pour la tombe,  
L'Etoile est une larme d'or.

L'Etoile est un astre divin.  
Amour, espérance ou tristes larmes,  
Elle vous montre le chemin  
Où s'arrêteront nos alarmes...  
L'Etoile est un astre divin.

L. SIMON.

## LE CALENDRIER

**E**st-ce besoin ou manie de collectionneur qui me fit acheter ce petit secrétaire placé en un coin de ma chambre et que je contemple assis près de mon foyer ?...

Vrai, je ne saurais le dire, pourtant je ne regrette pas mon acquisition, car ce meuble m'a dévoilé une confession intime cachée dans un des tiroirs aux vieilles ferrures.

Comment fut-il oublié ce billet douloureux ?... Les nécessités de la vie sont parfois si bizarres !...

Tel je l'ai trouvé, il est encore là dans son enveloppe mauve que parfument deux feuilles de menthe sauvage. Il est là, trace d'une main tremblante, ce roman de quelques jours à peine, plein de tristesse dans sa simplicité pour l'homme de sentiment, dans toute sa banalité pour les blasés.

Aujourd'hui, je livre ce secret.

\* \* \* 31 décembre 18...

J'ai couru tout le jour sous la bise glacée, au milieu de cette foule d'un 31 décembre encombrant bazars et magasins pour achats d'étrennes. J'avais besoin de fatigue, je voulais occuper mon esprit, lasser mon corps, c'est à peine si j'y suis parvenu et ce soir, dernier jour de l'an, je viens de m'installer près de la cheminée où flamboyent deux grosses bûches de chêne.

Au dehors le vent souffle, les pas pressés des gens attardés résonnent sur la terre gelée.

Seul, je porte maintenant ma pensée vers les douze mois venant de s'écouler et regarde se consumer lentement le calendrier que je viens de jeter sur le brasier.

Le ruban de satin rose qui l'ornait si gentiment crie sous la caresse de la flamme ; une légère odeur de brûlé s'en échappe.

Cher petit calendrier ! tu me remémores trois mois de bonheur et ce soir avec l'année qui s'ensuit, voulant éteindre mes souvenirs, je les ai ravivés.

Je n'étais pas riche alors, encore... J'avais l'esprit, il est vrai, garni de vastes rêves, le cœur plein d'amour !... Ne sont-ce pas là du reste les plus précieux trésors de la jeunesse ?... J'habitais une soupente lorsqu'il y a quatre ans, heure pour heure, Marcelle des Glaeuls, la belle courtisane que j'avais maintes fois entrevue dans l'escalier, frappait à ma porte.

— Allez, monsieur, laissez tout cela, fermez ces livres, posez cette plume, prenez mon bras.

Interdit, je me laissai faire et descendis au premier étage dans son appartement.

Là, devant un foyer d'où partait une douce chaleur, je pris place sur un magnifique fauteuil, tout à côté d'elle, charmante dans son peignoir de flanelle blanche aux parements de velours bleu pâle.

Nous causâmes de choses et autres, de poésie, de musique... d'amour !...

L'amour !... Oh ! l'éternel, toujours beau sujet. Je lui dis tel que je le comprenais, me laissai aller, emporté que j'étais par les sentiments éprouvés à cet égard. Je parlais... Je parlais... que dis-je ?...

Je l'ai totalement oublié. Ce que je me souviens c'est qu'au sixième coup de minuit tintant à la petite pendule de marbre placée sur la cheminée, ses lèvres se posaient sur les miennes, que dans ce baiser, pauvre fou, j'abandonnais le plus pur de moi-même.

Doucement elle se détacha de mes bras et m'offrit alors un petit calendrier qu'agréait un ruban de satin rose.

— Tiens, dit-elle, nous compterons dessus nos jours de bonheur !

Dès cette minute trois mois se passèrent dans les plus folles ivresses.

Oh ! ces promenades, dans son petit coupé capitonné de satin blanc, à travers les bois déponnés de leur parure !... Ces échappées de la grande ville pour courir dans la banlieue, le nez rouge de froid, serrés l'un contre l'autre !... Oh ! ces longues soirées d'amour, ces nuits de volupté !...

Je ne vivais plus que dans un rêve, lorsqu'un matin une lettre glissa d'un paquet de journaux venant de mon cher Midi. Elle n'était pas longue, le contenu m'est toujours présent à l'esprit :

Bien cher ami,

Vous ne vous apercevrez probablement qu'aujourd'hui, que le calendrier offert par moi, dans la nuit du 31 décem-

bre, ne compte que trois mois. C'est tout et même plus que ne dure un caprice.

Je garde de vous le meilleur des souvenirs.

MARCELLE.

Immédiatement, je m'emparai du cadeau de l'aimée, et vis, en effet, que sur les douze feuillets, neuf en avaient été détachés.

Je descendis aussitôt, Marcelle était partie avec un boyard russe.

Une sourde colère gronda en moi, puis des larmes me vinrent, je pleurai...

Il y a quatre ans ce soir ! Le souvenir de cette première liaison est toujours vivace en moi, ses moindres détails me sont revenus en retrouvant ce matin l'objet offert, lors de notre première entrevue.

Brûle !... Brûle ô petit calendrier qui me fut donné par une main bien chère... Consome-toi lentement sur la bûche embrasée... chaque étincelle qui jaillit est pour moi le rappel de douces heures envolées !... Les caresses de la flamme me remémorent les tendresses troublantes et les baisers de feu qu'elle me prodigiait... Brûle !... Brûle lentement... Je souffre, pourtant j'éprouve encore une certaine joie, puisque avec moi, ce soir, sont d'heureux et de doux souvenirs !...

ALBERT.

FERNAND GUIRALOU.

Voir en 8<sup>e</sup> page le **Carnet de Madame**, de notre collaboratrice **BLANCHE G\*\*\***.

## FRÈLE RAMEAU

Le cœur d'un homme vierge est un vase profond.  
MUSSET.

« — Oh ! crois-en le poète et toute créature  
En qui le vice affreux a laissé sa souillure.  
Oh ! crois-en une femme à qui tu dis : « Ma sœur. »  
Rien ne vaut ici-bas l'innocence du cœur.  
Si ton front quelque jour devenait moins candide,  
Si le mal qui te guette y traçait une ride,  
Mon cœur, ami du bien, ne pourrait plus t'aimer,  
Sans candeur ton regard ne saurait me charmer.  
Bien plus que ton génie et plus que ta science,  
Bien plus que ton amour me plaît ton innocence.  
Je voudrais te voir pur comme un ange des Cieux.  
Reste innocent, mon frère, et tu seras heureux.  
Le monde, je le sais, avec des ris sceptiques  
Regardera fleurir nos amours platoniques.  
Pour croire au bien le monde est trop pervers, vois-tu ;  
Mais qu'importe si Dieu connaît notre vertu ?... »

Ainsi je lui disais ; et son âme naïve  
Prêtait à mes discours une oreille attentive.

Mais ces jours ne sont plus ! ce beau temps a passé !...  
Son front s'est assombri ; son amour s'est lassé  
Des plaisirs innocents qui plaissaient à son âme !...  
Un jour vient où pour lui je ne fus que la femme.  
Il ne m'appela plus sous ni sa sœur.  
Hélas ! l'esprit du mal avait changé son cœur  
Et moi dans son regard je ne voulais plus lire,  
Alors qu'il me parlait je craignais son délice...  
L'innocence avait fui qui le rendait si beau !  
Mon cœur s'était fermé devant l'homme nouveau,  
Et lorsque je blâmais son étrange langage  
Il me disait : « C'est que je t'aime davantage  
Si mon cœur aujourd'hui parle plus tendrement :  
Ne sais-tu pas qu'un frère aime moins qu'un amant ? »

O mes illusions ! O mes ailes brisées !...  
Sur quel frèle rameau vous étiez-vous posées ?

Jean de D...

## LOS TZIBOULADOS

(Dialecte Sarladais).

O mon biel ami lou comandan L...

Es toumbado oquestré moti,  
Oqui, sul pa dé mo porto ;  
Lo pouréro, presqué morto,  
Ocobabo d'ogoni !  
Dé soum el, moytat cluca,  
Uno grumillo s'escopado ;  
Pensabo'l niou qu'obio doyssa  
Per mori tzu los tziboulados.

Lou cat nègré et soum ouséléto,  
Ol coin del boy, près del toli,  
Obion siés io prest'ospeli.  
S'eroun solbat dé lo béléto,  
Qu'es to missanto péous ousouls.  
Lo fomilleto éro porado  
Quand tout d'un co tombo d'ol cel  
Uno terrible tziboulado !

Tout sourizio din lo noturo :  
Lus albr'eroun couota dé flour,  
Lus grans bios éroun ol labour  
Per esquissa lo terro duro.  
Quand bistomen, uno niboul,  
Qué lou grand ben corretzabo  
En possan tourso lus piboul,  
Tzu l'effort dé lo tziboulado !

To plo ol début dé lo bito,  
Lou soulel esclay'r on bel tzour,  
Nostros tzoyo, nostros omours.  
Coutzen né — tout nous embito —  
Per qué l'ouraté bay béni,  
Lou missan ten en los onnado ;  
Et lou cat bay sé dégorni  
Tzu lo néou et los tziboulado !

Léon GRENAILLE.

Sur les Boulevards



BAGUÉ  
BELINGART

Voilà ! lerrr Croissants ! lerrr Brioches !...



BAGUÉ  
BELINGART



John O'Gack



CROQUIS

## NOS MUSICIENS



M. Jarrasson.

## UN PRÉFET SANS FAÇON

 CHAQUE époque à son type d'originalité. De nos jours, c'est le *Bon Juge*; jadis, c'était le *Bon Préfet*.

Son nom est resté légendaire, il ne faudrait pas beaucoup chercher pour le retrouver dans Balzac; j'ai dit: Auguste Romieu, nommé préfet de la Dordogne par ordonnance du 12 juillet 1833. Son souvenir est resté populaire dans notre département qu'il administra pendant près de dix années.

Ses arrêtés préfectoraux, notamment celui sur la destruction des hennetons, firent la joie des journaux de l'époque.

Ce jeune préfet de trente-trois ans, entré dans l'administration grâce à l'amitié du ministre Montalivet, fut un homme de lettres apprécié, ses œuvres ne sont pas tombées dans l'oubli. Homme d'esprit, et de beaucoup d'esprit, le tourbillon dominait chez lui, ses mystifications l'avaient déjà rendu célèbre lorsqu'il vint à Périgueux.

On lui fit dans notre ville un accueil plutôt froid. Restées fidèles à la branche ainée des Bourbons, les vieilles familles du pays boudaient carrément le nouveau préfet.

La glace fut vite rompue. Comment? La chose vaut la peine d'être contée.

Un soir d'hiver, quelques jeunes hommes très élégants et très viveurs (c'était de bon ton alors), soupaient à l'hôtel du Marquis de La Douze, rue du Calvaire, là où se trouve aujourd'hui l'école des Frères, dans un petit salon qui domine la rue Aubergerie et dont une des portes vitrées est encore visible. L'amphithéâtre était le gendre de la maison, M. Briffault (1) un *Lion*, ancien attaché d'ambassade de beaucoup de verve et dont les œuvres littéraires ne sont pas sans mérite.

Le souper fut gai, très gai! En sortant quelques convives passèrent devant la Préfecture, située alors tout auprès, à l'endroit où est aujourd'hui l'École normale des filles. Un réverbère fumeux éclairait l'entrée de ce monument.

« Si nous cassions le réverbère du Préfet de Louis-Philippe », dit l'un des soupeurs.

Aussitôt fait, aussitôt dit, mais le réverbère bombardé n'est pas atteint.

Tout à coup, un personnage, bien vêtu et de bonne allure, sort de l'ombre de la rue Milord et s'esclaffant leur crie: « Tas de maladroits »!

« Monsieur, répondent les tapageurs, nous ne sommes ni un tas, ni des maladroits, du reste voici une pierre, montrez-nous votre adresse ».

« Bien volontiers », dit l'inconnu, et prenant la pierre, du premier coup il fait voler en éclats la lanterne préfectorale, puis saluant: « Messieurs, voilà comment on fait ».

« Bravo! Bravo! crient les jeunes gens, Monsieur, vous êtes un grand homme », et l'un d'eux grave, le chapeau à la main, s'avance vers le héros. « Monsieur, lui dit-il, nous ne sommes que des maladroits, nous rendons justice à votre adresse; sans vous la lanterne de Monsieur le Préfet fumerait encore; vous mettriez le comble à vos bontés et à notre joie, si vous vouliez bien nous accompagner dans une maison voisine où le couvert est encore mis; notre ami M. Briffault a la louable habitude de ne se coucher qu'aux aurores, vous serez le bienvenu et nous aussi »!

« Je vous suis très obligé, Messieurs, dit l'inconnu, je ne le peux pas, je suis... le Préfet !

On l'entraîna, le souper recommença, Romieu ne fut plus boudé; il fut de toutes les fêtes et de tous les dîners, chose importante surtout à cette époque et en Périgord.

N'oublions pas que l'orateur de la troupe s'appelait le vicomte Albert de Calvimont, que son nom fut connu dans les lettres et que comme Romieu, sept ans plus tard, il fut lui aussi préfet de la Dordogne.

Sur le quai du Gravier, à l'angle du mur qui clôture le jardin de l'ancienne Préfecture, on voit encore un petit pavillon tronqué qui regarde la rivière, c'est une salle de billard que M. Romieu, à la suite de cet incident, fit cons-

truire pour recevoir plus librement et plus souvent les gais compagnons que vous venez de voir et dont l'un d'eux, il y a longtemps, me conta l'aventure.

Albéric DE BÉLER.

## L'ECHEVEAU

Beau cavalier, de noble mine,  
Pour dévider ma laine fine  
Je veux vos bras.  
Un vieux rouet est trop morose;  
Moustache blonde et lèvre rose  
Ont plus d'appâts.

N'ayez souci, la double chaîne  
Mise à vos mains, ma blanche laine,  
Tôt va finir.  
Seul restera de l'esclavage,  
Vite passé, frêle servage,  
Le souvenir.

*Le Cavalier.*

Il est des fers que l'on regrette,  
Et qu'on voudrait, douceur secrète,  
Porter toujours.  
Pour retenir cœur qui s'envole  
Souvent un fil, fût-il frivole,  
Dure longs jours.

F. LADEVILLE-ROCHE.

## LA CHANSON DES YEUX

I.

Tes yeux pensifs, tes yeux si doux,  
Où semblent se mirer ton âme,  
Tes yeux brillant d'étrange flamme  
Lorsque ton corps lascif se pâme,  
Que pensent-ils, ah pauvres fous,  
Tes yeux pensifs, tes yeux si doux ?

II.

Tes yeux qui rient à ton miroir  
Quand, fredonnant une ariette,  
Tu contemples, belle coquette,  
Les frissons de ta blonde tête,  
Que chantent-ils matin et soir  
Tes yeux qui rient à ton miroir ?

III.

Tes yeux qui versent de gros pleurs  
Pour quelque chagrin illusoire,  
Perles d'amour qu'en un ciboire  
Pieusement on voudrait boire,  
Que pleurent-ils dans leurs douleurs  
Tes yeux qui versent de gros pleurs ?

IV.

... Tes yeux pensifs, tes yeux si doux,  
Dans leur langage trois fois traître  
De mots d'amour berçant mon être  
Ont dû mentir, je veux l'admettre,  
Mais, bah, je les aime, jaloux,  
Tes yeux pensifs, tes yeux si doux !

SAINT-POL.

## ALCAZAR DE PÉRIGUEUX

## INCESSAMMENT

## AU MUSÉE

... HOMMES ET FEMMES

Fantaisie féerie locale

EN

15

TABLEAUX

DE

St-POL

MUSIQUE

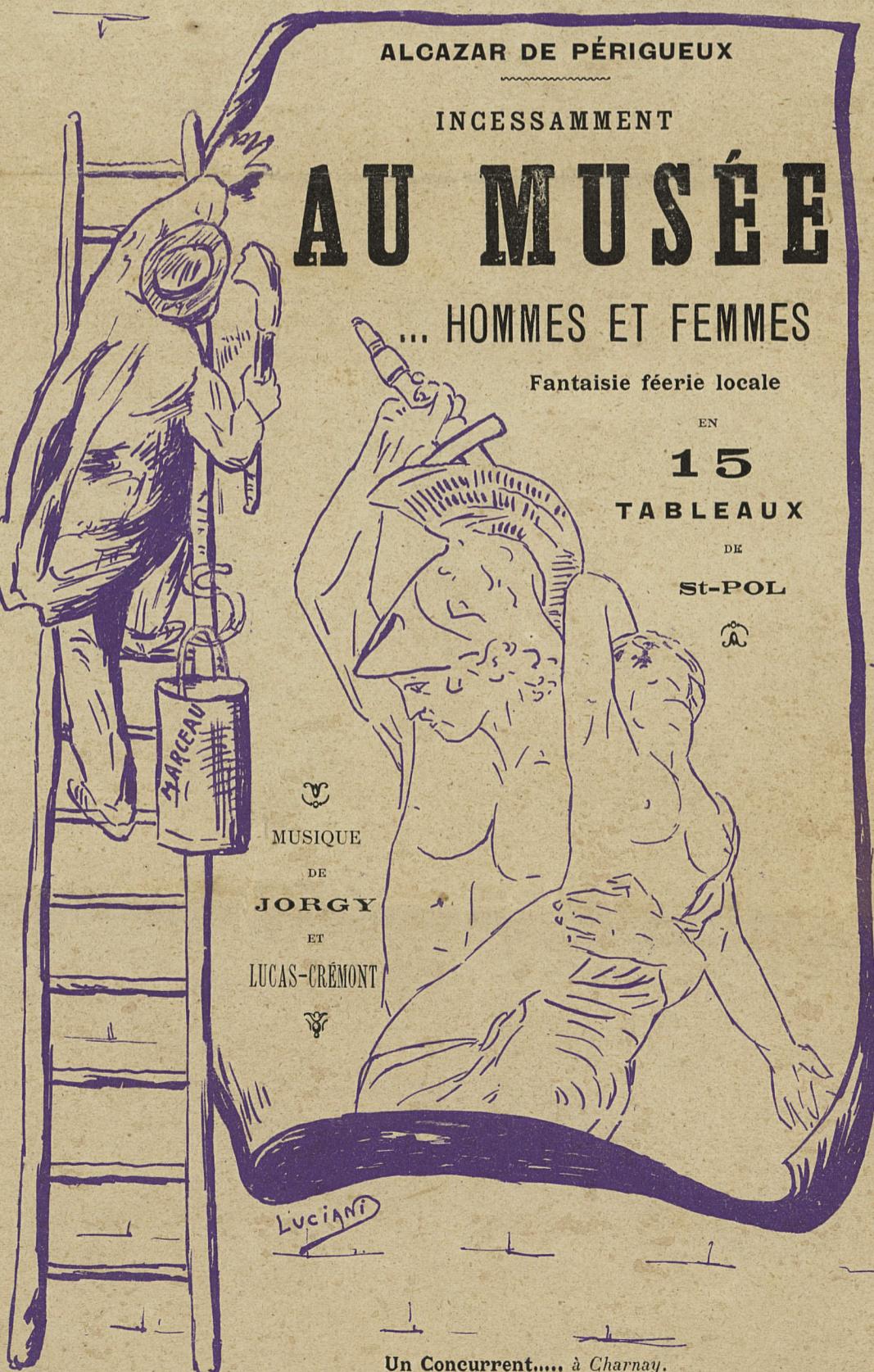
DE

JORGY

ET

LUCAS-CRÉMONT

Luciani



Un Concurrent.... à Charnay.

(1) Il ne faut pas le confondre avec l'académicien Eugène Briffaut, avec lequel il n'avait que la similitude de nom.



— Mais pourquoi ne voulez-vous pas me vendre vos œufs ?

— Modamo, foria re ! Lun mo dit que prenes lo marchondio dou paûbre mounde, e qu'enquero faù vous poya !

### LA DIVINAL

(Strophes à la Mode ancienne).

La Divinal était assise,  
Les yeux errant de ci, de là,  
Sur un banc vert de la marquise  
Qui fait le tour de sa villa.

Tout en caressant sa perruche,  
La Divinal faisait danser,  
Ses garnitures de peluche...  
Et Carmello vint à passer.

Carmello frisait la quinzaine ;  
C'était un bel adolescent,  
Et les fillettes de la plaine  
Lui disaient bonsoir en passant.

Il n'était cependant que pâtre,  
Il avait, sous son gros chapeau,  
Un large front couleur d'albatre  
Et des cheveux noir-de-corbeau.

Et la Divinal lui fit signe ;  
Carmello vint et s'inclina.  
— Comment vas-tu, mon petit cygne !  
— Tout à fait bien, prima donna.

J'ai pris mon repas sous les branches  
D'un orme qui se fait bien vieux,  
Mes agnelles sont toujours blanches  
Et mon cœur est toujours joyeux.

— Et ton corps est toujours superbe...  
Et ton regard toujours brûlant...  
— Prima, si je n'étais imberbe,  
Je voudrais vous en dire autant.

— Et voudrais-tu, fit la chanteuse,  
Sous l'aiguillon d'un fou désir,  
Voudrais-tu bien me rendre heureuse  
Et pour maîtresse me choisir ?

Ils échangèrent deux sourires.  
Carmello ne répondit pas ;  
Il eût donné tous les empêtres,  
Quand Divinal fut dans ses bras.

Mais sur la fin de la huitaine,  
Le pauvre pâtre Carmello  
Eut une croix parmi la plaine,  
Une croix noire à son tombeau ;

Car l'étreinte de la chanteuse  
Brisa le corps du jouvencel ;  
Car son baiser de femme heureuse,  
Pour cet enfant devint mortel.

Depuis, la Divinal assise,  
Les yeux errant, de ci, de là,  
Chante gaîment sous la marquise  
Qui fait le tour de sa villa.

Louis MIRALDT.

### SOUVENIRS

Pour M. F. L\*\*\*.

**N**EUVEAUX heures viennent de sonner. Le temps est pluvieux et froid ; aussi, peu de promeneurs dans les rues de la petite ville de P...

Dans une habitation d'un faubourg, près d'une table à ouvrage, une jeune fille est assise, plongée dans une réverie profonde. Tout à coup, posant d'un geste brusque son ouvrage, elle se lève et, couvrant sa tête d'une mantille, elle sort sans bruit de sa chambre.

Elle marche, légère, à travers les rues désertes ; elle va, rasant les maisons, de peur d'être suivie. Où va-t-elle ?

La voici sur une grande route que la lune éclaire de sa lueur blasphème. Ah ! cette route, elle la connaît pour l'avoir parcourue bien des fois il y a un an de cela !

Que d'événements se sont passés depuis cette époque ! Et à ces souvenirs, les larmes restées rebelles glissent lentement sur ses joues enflées.

Elle était avec l'aimé, elle, la blonde et frêle enfant. Ils s'aimaient, et le destin cruel les a séparés.

Non, non, cela ne pouvait être, il n'était pas possible qu'il l'eût ainsi oubliée !

Oui, il passerait l'éponge sur toutes ces bouduries d'autrefois ; ce serait pour eux deux un renouveau d'amour, ô si doux, et la bouche mutine de la tant aimée lui égrênerait encore, dans un baiser long, bien long, les paroles naïves qui savaient le faire sourire, et le désarmer.

....Et ses pas la conduisent vers le banc rustique où jadis tous deux se sont assis, où tous deux se sont dit les secrets de leur cœur, et là, la tête levée vers le ciel comme pour implorer le maître des destinées, elle revoit son passé en un rêve angoissé.

.... Mais une cloche résonne au loin ; il est tard ; elle quitte le banc. Dans ses yeux secs luit une flamme, flamme d'amour et d'espoir, et ses lèvres roses murmurent en un sourire : Peut-être !

MUGUET ROSE.

### CRÉPUSCULE

Le soir, par les sentiers que fleurit le printemps,  
A l'heure calme et douce où le soleil s'incline,  
J'aime errer au hasard, tandis que sur les champs  
S'agrandit lentement l'ombre de la colline.

Je regarde passer les filles deux par deux...  
Leur rire aux belles dents, la note fraîche et claire  
De leurs refrains d'amour s'envolant vers les cieux,  
Viennent parfois troubler mon rêve solitaire.

Un parfum de terroir monte des foins coupés  
Et des profonds sillons fraîchement labourés,  
Enivrant mon esprit de leurs senteurs exquises ;  
Et la nuit déjà noire a d'étranges reflets  
Venus on ne sait d'où, bleuâtres et violettes,  
Qui donnent aux objets des teintes indécises.

Jean BOUDIER.

### LA PASSANTE

Elle est passée, et, dans son deuil  
Drapée en antique vestale  
On l'eût dit très près du cercueil  
Tant son doux visage était pâle.

Elle est passée, et ses yeux bleus  
Ont rencontré mes yeux  
Et, sur ses traits, pour un empire  
J'eusse voulu voir un sourire.

Elle est passée, et, sous ses pas  
Elle a laissé la trace  
Qu'un rêve qui naît et s'efface  
Toujours ne laisse pas.

Car, dans mon âme où ce doux rêve  
Achève de mourir,  
Vaccinante brûle, sans trêve,  
La veilleuse du souvenir.

Roger LARGE.

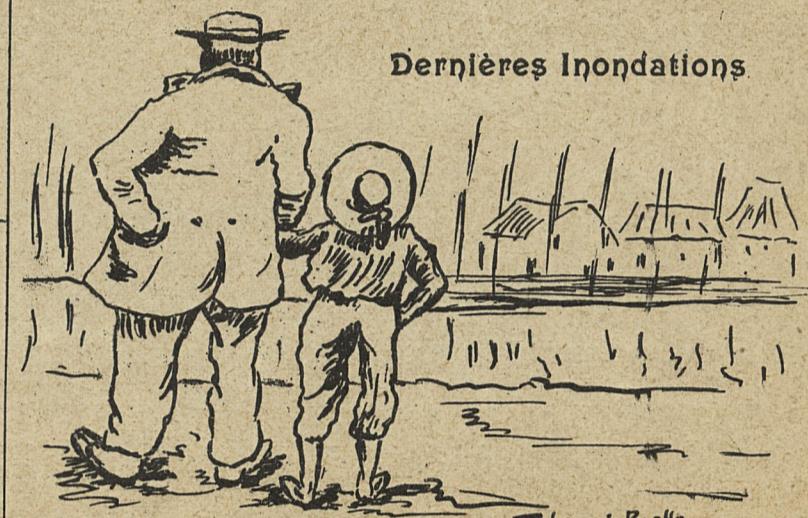
## Poisson d'Avril



MARQUOFAVO vient de déclarer à la police un poisson qu'il a trouvé sur la voie publique.

L'AGENT (facétieux). — C'est très bien, mon brave; dans un an, si personne ne l'a réclamé il vous appartiendra...!

Les Oranges...!



— Papa, pourquoi Saint-Georges est-il représenté à cheval ?  
— Pour se sauver plus vite en cas d'inondation !



Un habitué de la Gare

**L' OULHETO**

(Dialecte Périgourdin).

Quante lou Segoun aguet l'age  
De prene feno, sous parents  
Li balleron en maridage  
Un ple bissac d'eicus lusents.

Oussi l'endoumo de la noço  
Ourias pougut veire parti  
Lous novieis per prene 'no bosso  
De plaseis e se deiverti

Lou novie disio : « Sias tranquilo  
Y'ou t'assegurè que vom nà  
Tout dret veire 'no gento vilo :  
A Perigueux vau te menà. »

Mas veiqui, Segoun, que restavo  
Bien en lai dou chami de fer,  
Coutmet sans lou que lous menavo  
Qu'eiversset tout dins t'un traver.

Diou marce noumas la charreto  
Aguet dou mau ; mas fougut be  
Per la net cherchà 'no coucheto  
Que bien lèu lou courriè troubet.

Qu'ero, sur un viei roc pincado,  
Uno oubergéto, em soun brandou  
De pinié vert coumo pourado,  
Servant d'ensego a la meijou,

Que resoubet tout notre mounde.  
Minjeron de boun appetit  
E dou retard, vous n'en reipounde,  
N'em prengueron leu leur parti.

La bourgéo tutto empreissado,  
Après un tourin bien goussat,  
Servi, cubert de persilhado,  
Un quartié d'aucho fricassat.

Balhet lou cafe, la rinceto  
D'aigo de vito de prunous  
E, per lur adouci l'eisetos,  
Un boun veire d'aigo de nous.

E quand se levèron de taulo  
Après qu'eu sabourous repas  
Pode vous balhà ma paraulo  
Que la tripò japavo pas.

Mas coumo un chapelet qu'eigruno  
Uno devoto piousament,  
Lou viei reloge, uno per uno,  
Sounet nau ouras doucetament.

Leidoune lou novie disset : « Fourro  
Ma pito nà leù nous couejá  
Pessoque fout, doumo dabouro  
D'eici, zou sabei, delouljá. »

Quante fugueron dins lur chambro  
Vougueron un bri s'eizinà  
E lou novie, fi coumo l'ambro  
Boutavo un pau pertout soun nas.

Près dou liet placet 'no chadièro,  
Per poudei se deisabilhà,  
Après vise si dins l'edidièro  
Y'avo per se deibarboulhà.

Mas quand drubi la pito porto  
De la taulo dou toupinou,  
Li troubet, l'eichino un pau torto,  
Tenant sa plaço, un choupinou.

Sôno, visant la boutelhoto,  
L'outesso e dit : « Quei pas lou tout,  
Coumo voules que ma fennoto  
Se serve de queu carleto ? »

Fino coumo un rat de tirèto  
L'outesso li reipound : « Entau !... »  
E pei vous li paro uno oulheto  
Cachado jous soun davantau.

Robert BOEUF.

**PORTRAITS-ACTUALITÉ**

L'éminent sociétaire de la Comédie-Française, notre compatriote **M. Mouquet-Sully**, vient de poser sa candidature au siège d'académicien libre, à l'Académie des Beaux-Arts.

**MAISONS RECOMMANDÉES****REQUIER, rue Chanzy.**

LA GAULOISE, liq. hygiénique par excellence.

**GAGNERIE & PEYNAUD**, place de la Mairie  
Mercerie, Bonneterie, Passementerie et Modes.**DELBOS, rue Taillefer.**

Articles de Voyage en tous genres.

**Maison BERNARD-QUESNE,**

Place Francheville.

Corsets sur mesure, Orthopédie et Bandages.

**M. VENTENAT**, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe,  
cours Montaigne.

Analyses médicales. — Micrographie.

**FARGUES, 20, rue Taillefer.**  
Fabrique de Parapluies en tous genres.  
Réparations et Recouvrages.**Librairie-Papeterie MEYÈRE,**

SAIGNE, Successeur.

Spécialités de Livres scolaires et de cahiers  
écoliers. — Articles de bureau. — Grand choix  
de Cartes Postales artistiques.**Serrurerie TOURENNE, 30, c. Montaigne,**

FRANCILLON, Successeur.

Application générale de l'électricité.  
Réparation de cycles.**Photographie GUICHARD,**

57, rue de Bordeaux.

Maison spéciale d'agrandissements.

**Maison TELLIER, place Francheville.**

Poteries, Faïences, Bouteilles.

Prix exceptionnels.

**La Pharmacie CHAMBON**Est transférée place Francheville, au coin  
de la rue de la Cité.**Gme-Félix FABREGUETTES,**

35, rue Limogeanne.

Graveur-Ciseleur. Travaux d'Art et d'Industries.

**Félix PICHON, rue d'Angoulême, 62.**

Chaussures en tous genres, saboterie.

Prix modérés.

**AU LOUVRE**PIECOU ET LAPASSERIE, 18, place Bugeaud,  
Vêtement sur mesure  
et tout faits pour hommes et enfants.**Imprimerie CASSARD Jeune,**  
3, rue Denfert-Rochereau.Travaux de commerce, Lettres de part, Cartes  
de visite, Brochures, Journaux, Affiches, etc.**Photographie PORTAS, 3, r. Duguesclin,**  
Agrandissements depuis 5 francs. — Travail  
garanti et soigné.**LIBRAIRIE CENTRALE,**

15, rue de la République.

Spécialité de Peinture Artistique, Dessins.  
Fournitures pour aquarelle, peinture à l'huile,  
etc. — Objets artistiques pour cadeaux.Elixir Dentifrice des RR. PP. de l'Abbaye de Brantôme.  
En vente dans toutes les bonnes parfumeries  
et aux Nouvelles Galeries.**DONZEAU Frères, rue Taillefer.**  
Quincaillerie. — Maison de confiance.**R. DUVERNEUIL, 12, place Bugeaud.**  
Bicyclettes Rochet (de route et de courses).**J. STANISLAS, 11, pl. du Coderc, Périgueux**  
Droguerie pour Peinture.**Teinturerie F. MAZEAU,**  
2, rue de la Clarté.  
Maison de confiance. — Prix modérés.**A. GRAVIER, 11, rue des Chaines,**  
Reliures en tous genres,  
Travaux de luxe, Cartonnage. — Prix modérés.**M. DEYMAT, fleuriste, rue Font-Laurière.**  
Spécialité de Chrysanthèmes. — Nombreuses  
médailles or et argent.**ESPINOUSE, Dessinateur, Périgueux.**  
Impressions artistiques et commerciales.  
Affiches illustrées. — Spécialité d'étiquettes.  
— Publicité sous toutes ses formes.**Photographie FELLION,**  
3, rue de Paris.  
Voir l'appareil stéréoscopique LE VÉRASCOPE.

Pour guérir sûrement le

**DIABÈTE**

demandez le traité scientifique à

**E. BARILLOT, Pharmacien Spécialiste**

Hors Concours, Membre du Jury.

**Tumeurs — Cancers externes**

Certificats franco sur demande.

**FABRIQUE DE BOITES A CONSERVES ALIMENTAIRES****A. PROUTIER**  
9, Place Saint-Silain, 9  
PÉRIGUEUXSpécialité pour Maisons particulières, Hôtels,  
Restaurants, Charcutiers, etc.**LA VUE CONSERVÉE**  
et PRÉSERVÉE de TOUTE FATIGUE  
PAR L'USAGE DES VERRES CROWN-GLASS  
PINCE-NEZ & LUNETTES NICKEL PUR  
montés de Verres CROWN-GLASS, depuis  
**LUNETTERIE INSTRUMENTS D'OPTIQUE**  
ET DE SCIENCE  
**COMPTOIR SPÉCIAL D'OPTIQUE**  
J. FRANÇAIS FILS PÉRIGUEUX  
OPTICIEN-SPECIALISTE MAGASINS FRANÇAIS

Jontou, as-tu besoin de fa repora to  
mountro ? Vouéis-tu fa un codot o lo  
Margoutou ? Coulo, sons lonterna, où  
Countoir Suisse, ruo Taillofar, dins lou  
coin. Sira bien servi, car is ne sount  
pas chorins !

**COMPTOIR SUISSE HORLOGERIE**  
Rue Taillefer.**AMEUBLEMENTS**MEILLEUR  
MARCHE QUE  
PARTOUT  
AILLEURS**Jalinoux**

14, rue des Chaines, 14

PÉRIGUEUX

Médaille d'Or MAISON FONDÉE EN 1895 Médaille d'Or

**PHOTOGRAPHIE D'ART****H. FELLION**

3, Rue de Paris, 3, PÉRIGUEUX

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, il est offert gracieusement  
sur toute demande d'une douzaine de  
cartes un portrait de grande dimension ;  
la demie douzaine donne droit à une carte  
artistique.

**HORLOGERIE COMPTOIR BESANÇON**  
Rue de la Comédie, à côté du Théâtre.

Montres Argent, 8 fr.; Nickel, 4 fr.; Or, 27 fr.

Réparations : Verre de montre, 0 fr. 23 ;  
ressort de montre, 1 fr. 25 ; nettoyage d'une  
montre, 2 fr.; cylindre de montre, 3 fr.

Confiance absolue.

**GARÇON ! UN GOUDRON SOUCHET !**  
Le Goudron Souchet remplace avantageusement toutes les préparations balsamiques ; en raison de ses principes toniques et hygiéniques il est recommandé par toutes les autorités médicales.  
**E. SOUCHET, Distillateur à Périgueux. SEUL FABRICANT**

**Léonce CLERVAUX**Directeur de l'Agence de "LA NATIONALE" — Assurances : Incendie — Vie — Grèle — Accidents.  
Bureaux : 8, rue Mouchy, PÉRIGUEUX.

## LE CARNET DE MADAME

### Voici le printemps.

Voici le printemps ! Toutes nous avons songé à de nouvelles toilettes ; nuances et étoffes sont arrêtées, et modèles choisis. Mais... il y a un mais. Quel que soit la beauté du tissu, la richesse du costume, il ne sera parfait que si le chapeau est irréprochable. Une femme mal coiffée n'est jamais bien habillée.

Donnons l'adresse d'une maison de confiance : *Au Palais de la Mode*, 12, rue des Chaises et 4, place Saint-Silain.

### Hyggiène et confortable.

L'hygiène et le confortable, dans l'ameublement, telles sont les qualités que vous trouverez sous tous les rapports dans les articles mis en vente par la maison BELINGARD, cours Saint-Georges. Meubles ordinaires, très confortables, meubles de style, meubles d'occasion.



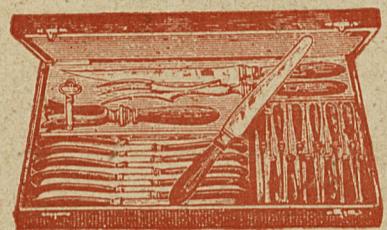
### Le succès de la Périgourdine.

Une mise toujours coquette, mais simple et correcte, prouve le raffinement du goût chez la femme. C'est en ce genre que se spécialise la tailleur à la mode Mme FAUCHIER, coupeuse de la maison Longesserre frères, 42, rue de Bordeaux, qui habille avec une sûreté de goût et une impeccabilité unique.

Les plus exigeantes, sorties de ses mains, sont toujours satisfaites.

### La table.

Ne l'oubliez pas ! Les couverts de tables riches, ciseaux, rasoirs, sécateurs, canifs et autres objets de coutellerie sont vendus, avec la garantie de la maison, par M. PEYROT, fabricant, sur les boulevards, en face Daumesnil.



### Cartophiles.

NOMBREUSES sont nos aimables lectrices qui s'adonnent à la cartophilie; passe-temps agréable en même temps qu'instructif. Pour collectionner les Cartes postales indiquons-leur les superbes et riches albums modern-style que vend M. FERNAND TEYSSOU, au *Paradis des Fumeurs*.



On trouvera chez lui, également, toutes cartes-postales, vues de la Dordogne, châteaux du Périgord, et cartes comiques ou artistiques dont il est le seul dépositaire.

## PÉCOU ET LAPASSERIE AU LOUVRE

18, Place Bugeaud, PÉRIGUEUX

MAISON la plus importante de la région, vendant le meilleur marché, possédant les plus Grands ASSORTIMENTS en VÊTEMENTS tout faits et ÉTOFFES à faire sur mesure

### POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS

Costumes Cyclistes, Automobilistes. — Vêtements imperméables. Bonneterie, Chemises, Gilets de flanelle, Cravates, Faux-Cols, Manchettes, Bas, Ceintures et Maillots Cyclistes.

### VÊTEMENTS DE CÉRÉMONIE, LIVRÉES, UNIFORMES MILITAIRES

Fournisseurs du Lycée et de la ville de Périgueux.

### Spécialité de Chemises sur Mesure.

## TEINTURERIE F. MAZEAU

2, rue de la Clarté, angle de la rue Salinière.

### Usine à Vapeur : 3, rue des Tanneries.

Teinture et Nettoyage en tous genres de Vêtements, Lainages, Soieries, Rideaux d'ameublement, Gants de Peau, Plumes.

Blanchissage de Flanelle. — Réfection de Matelas, Couvertures, etc.

Nettoyage à sec. — Travaux soignés et Livraison rapide.

### MAISON CARRÉ

4, rue de la République  
PÉRIGUEUX

### CHAUSSURES DE VILLE, DE CÉRÉMONIE

GRAND LUXE

## CYCLES MOTOCYCLETTE "ROCHET"

REPRÉSENTANT  
ARMURIER — PÉRIGUEUX

## DUVERNEUIL

Le Rédacteur-Gérant : LÉOPOLD CHAUMONT.

## PETIT COURRIER



### Cyclewomen !

Cyclewomen, mes amies, qui aimez à courir emmy les routes poudreuses, vous enivrant d'air et de liberté, ne montez que les bicyclettes Griffon, les superbes et luxueuses machines que vous pouvez voir exposées au *Salon du Cycle*, 43, rue Limogeanne.

A votre mari, à vos parents, à vos amis, conseillez l'achat d'une motocyclette même marque, la seule joignant à la simplicité, l'élegance et la force ; on l'appelle, d'ailleurs, la *Reine de la vitesse*. La maison fait l'échange et la location.

### Pensées d'artistes.

Quelques pensées de nos plus charmantes et spirituelles étoiles parisiennes :

— L'habit ne fait pas le moine mais... le corset fait la femme. (Mme Mégard, du Gymnase).

— Le corset est un véritable ami ; il dissimule nos défauts et met nos qualités en relief. (Mme Henriot, du Vaudeville).

— Le corset est à la femme ce que le calice est à la fleur. (Mme Burtz, des Nouveautés).

— Le corset est l'habillé du déshabillé. (Mme Lucy Jousset, du Palais-Royal).

Disons, nous, que les vrais corsets élégants et confectionnés selon l'hygiène, sortent de la maison BERNARD-QUESNÉ, place Francheville.

### Cartophiles.

NOMBREUSES sont nos aimables lectrices qui s'adonnent à la cartophilie; passe-temps agréable en même temps qu'instructif.

Pour collectionner les Cartes postales indiquons-leur les superbes et riches albums modern-style que vend M. FERNAND TEYSSOU, au *Paradis des Fumeurs*.

On trouvera chez lui, également, toutes cartes-postales, vues de la Dordogne, châteaux du Périgord, et cartes comiques ou artistiques dont il est le seul dépositaire.

### Guérison certaine.

Soignez-vous, Mesdames, selon la méthode PARAT, sans poisons, ni surtout sans opérations dont on abuse vraiment trop aujourd'hui.

A ce sujet, je vous signale spécialement la *Tisane des Ba-ya*, remède origininaire de l'Inde, dont l'action dépurative et parapratrice la rend des plus précieuses. De toutes les maladies qui frappent l'humanité : maladies de la peau, goutte, rhumatismes, asthme, scrofule, phthisie, etc., etc., la plupart ont pour cause première l'altération du sang.

La *Tisane des Ba-ya*, s'attaque à la cause, au virus qui empoisonne le sang ; ses résultats sont merveilleux. En vente chez M. PARAT, pharmacie Saint-Front, à Périgueux.

### Le palais de la femme.

La Ville de Périgueux, maison J. LAGRANGE, 8, place Bugeaud, est le véritable Palais de la Femme. C'est là que nos élégantes sont sûres de trouver toutes les nouveautés de l'extrême et tyrannique mode : les garnitures pour robes derniers modèles, les rubans aux teintes nouvelles, les velours, tulles et dentelles riches, les fleurs délicates, et tant d'autres articles, à des prix défiants toute concurrence.

A signaler spécialement le rayon de chapeaux de deuil.

### Pour être élégante

Que faut-il ? Surtout être bien chaussée. La chaussure fine et gracieuse, rêve de toute femme élégante, se trouve chez M. ARDILLIER, rue Taillefer, 48. Elle modernise la silhouette sans fatiguer la marche. Voir les modèles exposés.

### Le meilleur dentifrice.

Soignez votre bouche, Mesdames, si vous voulez longtemps plaire ! N'employez que l'Elixir des RR. PP. de l'abbaye de Brantôme ; cette eau merveilleuse, en même temps qu'elle conservera à vos dents une blancheur éclatante, donnera à votre haleine une fraîcheur et un parfum des plus agréables. En vente aux Nouvelles Galeries et dans toutes les parfumeries.

### Un bon conseil.

Un bon conseil aux personnes qui ont besoin de Lunettes ou Pince-nez : La vue est chose trop précieuse pour prendre des verres au hasard. Consultez un opticien spécialiste. Nous leur signons M. E. PEYROT fils, 7, sur les boulevards. Nous savons qu'il a fait ses études d'optique à la Société des Lunetiers de Paris, qu'il exécute lui-même les ordonnances des Docteurs occulistes, et fait gratuitement l'examen des yeux. On peut donc s'adresser à lui en toute confiance.

### Pêché mignon.

Les aimables lectrices du *Printemps-Combat* peuvent s'offrir ce doux plaisir en s'adressant à la maison PHILIPON, 2, rue Taillefer. Recommandons les exquises truffes cacao, une des dernières friandises créées par l'excellent spécialiste, présentées dans un emballage original. A noter également les boîtes baptême, d'un cachet particulier et d'un goût exquis.

### Pour vos invités.

Si vous voulez, Mesdames, satisfaire les plus gourmets de vos invités, faites-les servir les sardines à l'huile exquises, avec arêtes et sans arêtes, de la marque la plus ancienne des côtes bretonnes. Exigez les sardines Théophile de Penanros de Douarnenez (France).

### La toilette des dames.

Un bon conseil ! Pour votre toilette, aimables lectrices, n'usez que du savon *Le Petit Chat*. Il est exquis. L'essayer c'est l'adopter ! On le trouve dans toutes les bonnes épiceries et parfumeries.

### Pour s'installer à prix doux.

C'est un tour de force que fait chaque jour M. CHAUMONT, le tapissier bien connu de la rue de la Clarté, n° 8. Avec une complaisance aimable, il se met à la disposition de ses clientes, et, en un tour de main, de vieilles tapisseries, de quelques riens, il a fait des merveilles.

PÉRIGUEUX, 1<sup>er</sup> Avril 1904.

Blanche C\*\*\*.



## AU PROGRÈS

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Place de la Mairie, MERCIER Frères

Actuellement, choix immense de Soieries, Lainages, Draperie, Rouennerie, Bonneterie, Chapeaux, vendus à des prix dérisoire de bon marché.

### Tous les Lundis, VENTE RÉCLAME

(Voir les annonces dans le *Combat Périgourdin*).

Pas de Frais de Loyer. — Le Meilleur Marché du Monde.



EPICERIE MODERNE  
**DENIS CHARLES**  
6, Place Bugeaud, PÉRIGUEUX  
Spécialité de Rhums, Cognacs, Cafés verts et torréfiés, Thés, Chocolats, Cacao et Vanille, Spiritueux, Vins fins, Comestibles, Fromages et Beurres, Gâteaux fins, Fruits secs, Oranges, Citrons, Denrées Coloniales.

### EPICERIE FINE



Seul établissement à Périgueux donnant, tous les jeudis et dimanches, des bains à 50 centimes au lieu de 75 centimes, tous le linge compris.

A partir du 1<sup>er</sup> Mai, tous les jours, Bains Douches à 20 centimes, linge compris.

Abonnements mensuels pour les Sociétés de Gymnastique, Cyclistes, Sportives, etc.

Périgueux. — Imp. CASSARD JEUNE.